

Rechercher la performance avec et par les autres : une pair-formance ?

Philippe Lamouroux est conseiller pédagogique départemental. Œuvrant à l'école primaire, donc avec de jeunes enfants, l'idée de performance lui pose problème. L'âge des élèves, mais aussi et surtout le contexte social, l'amène à manier cette notion avec prudence et à mettre en avant d'autres priorités, comme le groupe, la compréhension, le progrès.

Quand ce terme de « performance » a-t-il été introduit et utilisé dans le cadre du système scolaire ? Par qui et pourquoi ? Nous faisons partie d'une société qui proclame le droit à la performance pour tous, pour reprendre le titre de ce dossier, mais qui n'organise les vraies conditions de la réussite que pour certains. Une société qui nous enjoint d'être et de rester toujours plus performants, mais qui écarte du chemin celles et ceux qui ne parviennent pas à l'être assez ou qui ne le sont plus. Dans ce contexte social, la performance est-elle devenue un devoir ? L'urgence n'est-elle pas, au contraire, de refuser d'être performant lorsque c'est au prix des autres ?

Dans le domaine du sport, le terme de performance procède d'un usage courant puisque sa recherche en est une des visées caractéristiques. Il s'entrechoque parfois avec les finalités du scolaire tant il évoque la particularité de l'expérience, l'intensité de l'instant, le caractère exceptionnel de l'événement. A contrario, une école, « *juste pour tous et exigeante pour chacun* »¹, s'ancre dans ce qui est

commun et collectif, se définit par ce qui est durable ou reproductible, évoque ce qui se construit dans le long terme. Appliqué à l'EPS, le mot de performance doit relever d'une acception différente. En d'autres termes, le problème n'est pas de savoir si c'est une notion intéressante en elle-même mais de s'interroger sur les conditions qui pourraient en faire un des éléments moteurs ou déclencheurs d'une dynamique éducative. Ce qui me semble donc important est de s'interroger sur le (ou les) sens qu'une performance donnée ou qu'une recherche de performance prend pour le sujet. Quel sens accorde le sujet à cette expérience et à quelles conditions l'expérience du produit ou du processus de production d'une performance peut-elle être éducative, émancipatrice ?

Qu'est-ce qui est considéré comme « performance » puisqu'il n'existe pas de performance « en soi » et que c'est toujours le regard des autres qui lui confère son caractère ? Performance en quoi, puisque la question est indissociable de celle

des critères choisis qui déterminent ce qui fait « performance » ? Et, au final, une performance pour quoi, au service de quoi, puisque le cadre qui donne une légitimité à la production d'une performance scolaire est toujours caractérisé par ses finalités d'apprentissage ? Si la recherche de performance peut constituer un facteur de motivation de l'enfant, elle ne doit être considérée par l'enseignant que comme une étape d'un cheminement vers un apprentissage, comme la matérialisation objective d'une compétence. Il est donc essentiel que l'enseignant « *s'attache à mettre en valeur, au-delà du résultat obtenu, le cheminement de l'enfant et les progrès qu'il fait par rapport à lui-même.* »²

Dès l'école maternelle, parce qu'il s'agit d'« *apprendre ensemble pour vivre ensemble* », « *la classe et le groupe sont affirmés comme un collectif d'apprentissage* ».³ Quel est le rapport aux autres que cette perspective de performance crée pour l'enfant ? « *Se construire comme individu singulier, c'est découvrir le rôle du groupe dans ses propres cheminements, participer à la réalisation de projets communs, apprendre à coopérer.* »⁴ Si le groupe constitue un des éléments moteurs, si l'aide des autres est nécessaire, je préfère réfléchir aux conditions d'une « pair-formance ». D'ailleurs, puisque « *les militants*

« Si le groupe constitue un des éléments moteurs, je préfère réfléchir aux conditions d'une "pair-formance". »



« Si la production d'une perf traduit une réussite, réussir n'est pas comprendre. »

pédagogiques doivent travailler obstinément sur l'articulation du « je » et du « nous »⁵, la performance est-elle toujours une notion individuelle? Est-elle forcément associée à celle de la confrontation, de l'opposition? Dans ce cas, comment faire en sorte que les enfants évitent de comparer leurs performances entre eux? Que fait-on pour celles et ceux qui ne seront pas considérés par le groupe comme « performants »? Comment créer les conditions qui amènent chacune et chacun à désirer progresser par rapport à soi-même et non par rapport aux autres?

Dans le cadre de l'école primaire, un des problèmes que pose la notion de performance est l'âge des enfants. Plus les enfants que l'on considère sont jeunes et plus la notion de performance me semble problématique. Ils vivent une période d'un développement intense, marqué par des différences et des temporalités inter-individuelles très importantes. La construction de la confiance en ses propres possibles, quels qu'ils soient, est plus importante que les réalisations de l'enfant elles-mêmes. Ainsi, l'EPS

« offre souvent à l'enseignant les meilleures occasions pour encourager toutes les tentatives, mettre en évidence la plus petite des réussites. En valorisant les « exploits » individuels, en félicitant le groupe pour ses conquêtes, il aide chacun au travers de nombreux tâtonnements à construire une plus grande estime de lui-même, à prendre confiance en lui et à désirer repousser ses limites. »⁶

Enfin, si la production d'une performance traduit une réussite, réussir n'est pas comprendre. Le rôle de l'école est précisément de « déplacer l'attention des élèves de la réussite à la compréhension » en mettant en œuvre des démarches qui les rendent « cognitivement actifs, c'est-à-dire qui les obligent à raisonner sur les procédures qu'ils maîtrisent relativement bien sur le plan de l'action. »⁷ C'est à cette condition que les conditions de la production de la performance de l'un peuvent être explicitées, partagées avec des pairs, socialisées afin « que les réussites de chacun participent à la réussite de tous et réciproquement. »⁸ Dans le cas où la performance s'exprime au travers de la confrontation, les démarches

engagées doivent permettre de créer ce sentiment qui porte à évaluer ou à surpasser quelqu'un en mérite, en savoir, en travail. Il se nomme « émulation » et se construit avec et par les autres. ♦ Patrick Lamouroux, CPD EPS Tarn

1. Conseil Supérieur des Programmes – Projet de programme et recommandations École Maternelle, p4

2. id p10

3. id p11

4. id p13

5. « Quelle stratégie pour les militants pédagogiques aujourd'hui ? » Philippe Meirieu le 15 mars 2008, conférence donnée dans le cadre de la rencontre organisée par les CEMEA à l'INRP de Lyon : « Éducation nouvelle, espoir d'une éducation renouvelée ».

6. Conseil Supérieur des Programmes – Projet de programme et recommandations École Maternelle p33.

7. « Réussir pour comprendre : le rôle des pratiques d'enseignement dans le développement des compétences requises à et par l'école, Sylvie Cèbe, Patrick Picard, Conseiller à la DAAEFOP, rectorat de Dijon, Revue du GFEN « Dialogue » n°134, 2009.

8. Conseil Supérieur des Programmes – Projet de programme et recommandations École Maternelle, p10.